

NAITRE à la CAMPAGNE

Au cours du 17^e siècle, la conscience même du corps et de la valeur propre de l'individu s'affirme face au monde des sociétés modernes. Une nouvelle approche du "**don de vie**" voit le jour, liée à la volonté de préserver à la fois la mère et l'enfant. Dans la France rurale des siècles classiques, l'accouchement ne se conçoit guère sans l'accoucheuse qui a acquis la confiance de ses compagnes qui la reconnaissent comme **matrone** de la communauté. Elle en est désormais la "**bonne mère**".

La fin du 18^e siècle voit émerger une société nouvelle : l'Etat prend conscience de l'urgence de sauvegarder l'individu dès sa naissance en tentant de diminuer les causes d'une mortalité infantile devenue inacceptable au regard de l'idéologie populationniste et des progrès des sciences de la vie. Il entend se donner les moyens d'agir vite et de manière efficace pour enrayer la dépopulation. De la **sage-femme** que les hommes de l'art forment maintenant à l'école, on attend obéissance et maîtrise de soi. La sage-femme se veut professionnelle de santé.

Au 20^e siècle, les rurales ont pris l'habitude, à l'instar des citadines, d'accoucher hors de leur maison. Le foyer familial a cessé d'être le lieu où les enfants venaient au monde.